

# Améliorer la gestion des risques de catastrophes par une approche multisectorielle

## Recommandations pour les gouvernements locaux par les gouvernements locaux



Dans le paysage urbain dynamique d'aujourd'hui, les villes sont confrontées à des défis multiples, notamment la fréquence et l'intensité croissantes des aléas naturels, les effets du changement climatique et l'urbanisation rapide. Pour répondre efficacement à ces défis, les villes intègrent désormais la gestion des risques de catastrophes (GRC) dans leurs processus de planification urbaine.

Le programme de formation « Leading the Way : Disaster Risk Reduction Training for Local Government Champions » (Montrer la voie : formation à la réduction des risques de catastrophes pour les champions de gouvernements locaux) - organisé par le projet [Resilience Initiative Africa](#) (RIA - Initiative pour la Résilience en Afrique) de la Deutsche Gesellschaft für Internationale Zusammenarbeit (GIZ) GmbH sous le mandat du Ministère fédéral allemand de la Coopération économique et du Développement, et des partenaires comme le [Bureau des Nations Unies pour la réduction des risques de catastrophe](#) (UNDRR) ; la Commission de l'Union Africaine ; [Cités et Gouvernements Locaux Unis](#) et sa [section Afrique](#) ; et [Slum Dwellers International](#) - a rassemblé, du 19 au 21 mars 2024 à Nairobi, au Kenya, des acteurs régionaux, nationaux et locaux travaillant sur la réduction des risques dans plus de 20 pays. Grâce aux connaissances des pairs et aux contributions d'experts, les participants ont échangé leurs points de vue sur les défis et les bonnes pratiques.

La complexité de l'implication multisectorielle dans la GCR a été identifiée comme un défi majeur. Basée sur les discussions de l'atelier, cette fiche d'information rassemble les bonnes pratiques et explore huit recommandations pour l'implication multisectorielle dans la GCR. Ces recommandations, prises individuellement ou combinées, visent à guider les villes dans l'adoption d'approches durables de la gestion des risques de catastrophes. Elles soulignent le rôle clé des approches multisectorielles dans la construction de communautés résilientes et la promotion d'un développement urbain qui tient compte des risques.

Une **approche multisectorielle** fait référence au processus de collaboration et à l'implication de plusieurs secteurs, y compris les organisations gouvernementales et non gouvernementales, les acteurs communautaires, le secteur privé et le monde universitaire, dans les efforts déployés par les villes pour gérer les risques de catastrophes à multiples facettes.

L'approche multisectorielle implique la réciprocité : les différents secteurs apportent leurs connaissances et leurs apprentissages aux processus urbains, influençant et informant sa planification. À leur tour, les processus urbains informeront et guideront les multiples secteurs dans la gestion des risques.



Image 1 : Les discussions collaboratives aident à identifier des solutions plus efficaces pour la résilience urbaine qui répondent aux besoins de chacun.

## Recommandations pour une GRC multisectorielle dans les villes africaines

**Coordonner l'allocation des ressources** : l'allocation de ressources suffisantes pour la prévention, la préparation et la réponse - y compris un financement suffisant pour le personnel, l'équipement et les infrastructures pour les activités de GRC en milieu urbain - par le biais d'une implication multisectorielle évite la duplication des efforts, réduit les pertes et les dommages et permet une assistance rapide.

**Créer un comité multisectoriel** : la création d'un comité multisectoriel dans une ville permet la coordination entre les parties prenantes de différents secteurs et facilite l'intégration des principes de GRC dans les efforts visant à aborder et à gérer efficacement les risques de catastrophe.

**Aligner la politique locale en matière de risques de catastrophes sur les pratiques internationales de GRC** : la

prise en compte des risques de catastrophes et l'intégration de perspectives multisectorielles dans les politiques et stratégies de GRC correspondantes, alignées sur le [Cadre de Sendai pour la réduction des risques de catastrophe](#), créent un environnement propice à la réduction proactive des risques urbains et à la prise de décisions fondées sur les risques.

**Favoriser l'engagement des communautés** : l'engagement des communautés, notamment des groupes vulnérables et marginalisés, dans les initiatives de GRC d'une ville favorise l'appropriation locale des activités de renforcement de la résilience. Il répond aux besoins réels, relie les différents secteurs et permet le développement d'une stratégie de GRC inclusive et équitable en termes de genre.

**Renforcer la collaboration institutionnelle** : l'établissement de partenariats entre les villes et les services municipaux, avec les parties prenantes des agences nationales et internationales, favorise les efforts collectifs nationaux, régionaux et internationaux, tout comme la mobilisation des ressources, la cohérence et l'alignement dans la mise en œuvre de la GRC.

**Mener une évaluation participative des risques** : utiliser l'évaluation participative des risques, l'analyse de vulnérabilité et la cartographie des aléas permet d'obtenir une compréhension globale des risques qui alimente les processus de prise de décision.

Cela permet de hiérarchiser les investissements, les budgets nationaux et les plans de développement afin de renforcer les mesures de mise en œuvre de la résilience des parties prenantes multisectorielles.

**Accroître la sensibilisation et le renforcement des capacités** : le renforcement de la connaissance des risques et de la sensibilisation des différentes parties prenantes améliore la capacité des gouvernements locaux et des communautés vulnérables à mieux se préparer, réagir et s'adapter aux risques de catastrophes. Cet objectif peut être atteint grâce à des activités de formation et d'éducation telles que des campagnes d'éducation du public et la formation technique des gouvernements locaux.

**Informer les processus décisionnels** : l'application de processus décisionnels participatifs dans de multiples secteurs, qui tiennent compte des risques (locaux), est une manière de reconnaître la GRC comme une responsabilité partagée de même l'interconnexion des secteurs dans la réduction des risques de catastrophes.

*« Pour renforcer l'engagement communautaire et soutenir la résilience urbaine, il est essentiel d'intégrer les membres de la communauté tout au long du cycle du projet, de la planification à la mise en œuvre finale. Cela implique de leur donner les moyens de disposer de données complètes sur leurs communautés et de permettre une prise de décision éclairée au niveau local afin de soutenir efficacement le processus. »*

– Kilion Nyambu, Directeur de programme, Slum Dwellers International (SDI), Kenya



# Bonnes pratiques en matière de GRC

## Comté de Homa Bay, au Kenya

Le Comté de Homa Bay, au Kenya, a développé une approche multi-sectorielle en impliquant les communautés locales, en établissant des comités de GRC et en développant la collaboration institutionnelle.

Le comté a adopté une approche multisectorielle de la gestion durable des risques de catastrophe au niveau communautaire en créant des comités de gestion des risques de catastrophe. Ces comités ont permis d'impliquer de manière significative les représentants des établissements informels, des groupes marginalisés et vulnérables, ainsi que le Comité de Gestion des Utilisateurs des Ressources en Eau. Cette approche a permis d'identifier et d'intégrer les besoins locaux et les perspectives sur les risques de catastrophes locales dans les systèmes d'alerte précoce et les mécanismes de réponse aux catastrophes.

Grâce à des consultations régulières et à l'engagement des communautés, l'unité de gestion des catastrophes du comté de Homa Bay procède à des évaluations de la vulnérabilité des communautés aux risques de catastrophes et intègre des approches de gestion des catastrophes qui exploitent les connaissances traditionnelles des communautés locales Luo et Abasuba. En outre, le comté dispose d'un centre de résilience et de changement climatique qui fournit à de multiples secteurs des informations cruciales sur les risques de catastrophe, notamment des prévisions météorologiques opportunes, en ne négligeant aucun groupe vulnérable ni aucun groupe d'intérêt particulier. Le comté est signataire de l'initiative [Making Cities Resilient 2030](#)



(MCR2030 – « Rendre les villes résilientes ») de l'UNDRR et entretient une collaboration institutionnelle avec celle-ci. Cette collaboration soutient l'évaluation de la résilience aux catastrophes locales afin de développer des [stratégies de réduction des risques de catastrophes](#).

## Kampala, en Ouganda

L'[autorité de la capitale de Kampala](#) en Ouganda adopte une approche multisectorielle de la GRC en s'engageant dans une collaboration institutionnelle internationale et nationale, en renforçant les capacités et en développant une stratégie locale de gestion des risques de catastrophe. Cela a donné lieu à des activités telles que la construction du canal de drainage de Lubigi (voir photo 2).

Au niveau international, la ville fait partie de réseaux de partenariats urbains et coopère notamment avec la ville de Strasbourg, en France, dans le cadre du projet « [Construire des villes durables, apprenantes et inclusives](#) ». Ce partenariat a facilité le renforcement des capacités en matière de gestion des espaces verts, par exemple grâce à l'élaboration guidée de cartes sur les arbres des espaces verts et les réservoirs de biodiversité.

Guidée par le [plan stratégique de la ville de Kampala pour 2020/21-2024/25](#), la ville a élaboré de manière participative des plans d'action et des stratégies de réduction des risques de catastrophe, tels que le [Plan d'Action de Kampala sur le Changement climatique](#) et la [Stratégie de résilience aux risques de catastrophe et au changement climatique de Kampala](#).

En outre, pour développer ces stratégies de réduction des risques de catastrophe, Kampala collabore avec des partenaires tels que l'UNDRR par le biais de l'initiative MCR2030 ; au niveau national avec le Département de la préparation et de la gestion des catastrophes ; et avec des représentants des Bureaux des personnes handicapées sous l'égide de l'Union nationale des personnes handicapées de l'Ouganda (National Union of Disabled Persons of Uganda). Ces partenariats visent à renforcer l'inclusion et les capacités de résilience des personnes handicapées, des jeunes, des femmes et d'autres groupes vulnérables.

*Photo 2 : construction du canal de drainage de Lubigi, soutenue par la Banque mondiale à Kampala, en Ouganda.*

Cette publication est soutenue par le projet Resilience Initiative Africa (RIA) de la GIZ et fait partie de la plateforme d'apprentissage et d'échange RIA. Le projet offre aux acteurs engagés dans la résilience urbaine et la réduction des risques de catastrophe la possibilité d'accéder à des informations sur le développement urbain tenant compte des risques (DCUR) en fournissant un environnement d'apprentissage inclusif et aux barrières réduites. Cela implique de faciliter l'échange d'expériences entre les différents acteurs étatiques et non étatiques de la région afin d'améliorer l'apprentissage mutuel en matière de résilience urbaine.

Publié par : Deutsche Gesellschaft für Internationale Zusammenarbeit (GIZ) GmbH

Sièges de la société : Bonn et Eschborn, Allemagne

Initiative pour la résilience en Afrique (RIA)  
Bureau de liaison de la GIZ avec l'UA  
Minaye Office Park, Floor 6-8  
Flamingo Area, of Bole Road  
PO Box 100009, Addis-Abeba, Ethiopie  
Téléphone : +251 114703287  
[RIA@giz.de](mailto:RIA@giz.de)  
[www.giz.de/en](http://www.giz.de/en)

Comme à : Juin 2024

Conception : FLOW Communications

Crédits photos : David Bablee: page 2; GIZ/RIA: page 3

Responsable : Ria Hidajat

Texte : Estima Grabenbauer, Lorraine Njeri

Édition : Sophia Kamau, Stella Lehning

Sur mandat du : Ministère fédéral allemand de la Coopération économique et du Développement (BMZ)